

Max BRUCH (1838 - 1920)

Max Bruch reçut sa première initiation musicale de sa mère, une soprano renommée à son époque. Puis, grâce à une bourse de la Fondation Mozart de Francfort, il étudia la musique avec Ferdinand Hiller, pianiste, chef d'orchestre et chroniqueur musical célèbre au milieu du 19^{ème} siècle. Max Bruch, devenu à son tour chef d'orchestre et compositeur, est connu des mélomanes grâce à quelques œuvres restées au répertoire des concerts : son Concerto pour violon en sol mineur, sa Fantaisie Ecossaise pour violon et orchestre et son Kol Nidre sur des mélodies hébraïques pour violoncelle et orchestre.

Mais d'autres œuvres moins connues refont surface, telle sa **Sérénade d'après des airs populaires suédois** pour orchestre à cordes, œuvre en cinq mouvements composée en 1916. Bruch y marie style symphonique et musique populaire traditionnelle : chansons d'amour dans les 2^{ème} et 4^{ème} mouvements, marches royales dans les 1^{er} et 5^{ème} mouvements, air de danse au rythme changeant dans le 3^{ème} mouvement.

Jean-Sébastien BACH (1685 - 1750)

Quittant Coethen, Bach arrive à Leipzig en 1723 où il vient d'être nommé à la Thomaskirche, à la Thomasschule et au Collegium Musicum. Il doit fournir beaucoup de musique. Entre 1729 et 1741, il écrit force musique d'église mais aussi pas mal de concertos pour clavecin dont plusieurs sont des transcriptions ou des adaptations d'œuvres plus anciennes ou d'autres compositeurs (Vivaldi, notamment), voire de Bach lui-même.

Le **Concerto en la majeur, BWV 1055**, a bien été écrit pour clavecin mais aussi adapté pour violon, pour harpe, pour flûte... Ce soir il est confié à la flûte de Pan qui lui donne une riche palette de couleurs.

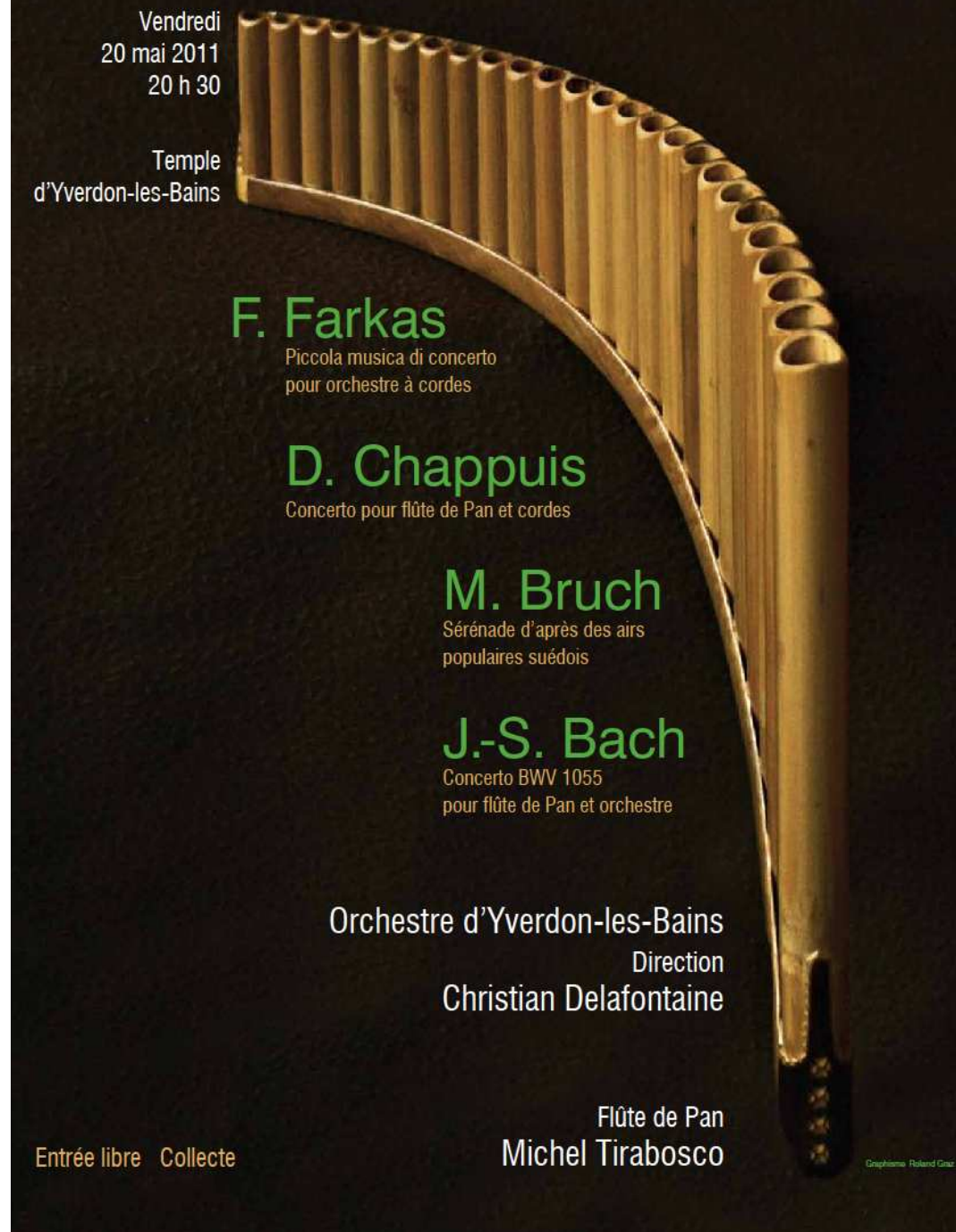
Orchestre d'Yverdon-les-Bains

Prochain concert, le vendredi 11 novembre 2011 avec la Chapelle Vocale de Romainmôtier.

Au programme : le Requiem d'Anton Reicha (à découvrir !) et le Psaume 115 de Mendelssohn.

Soutenez la vie musicale du Nord Vaudois en devenant membre de soutien de l'Orchestre d'Yverdon-les-Bains !

<http://www.orchestre-yverdon.ch>
info@orchestre-yverdon.ch



Vendredi
20 mai 2011
20 h 30

Temple
d'Yverdon-les-Bains

F. Farkas
Piccola musica di concerto
pour orchestre à cordes

D. Chappuis
Concerto pour flûte de Pan et cordes

M. Bruch
Sérénade d'après des airs
populaires suédois

J.-S. Bach
Concerto BWV 1055
pour flûte de Pan et orchestre

Orchestre d'Yverdon-les-Bains
Direction
Christian Delafontaine

Flûte de Pan
Michel Tirabosco

Entrée libre Collecte

Graphisme Roland Giraz

Programme

Ferenc Farkas : Piccola musica di concerto
Allegro – andante – scherzo – allegro

David Chappuis : Concerto pour flûte de Pan et cordes
Largo – andante – con fuoco – presto – con fuoco

Max Bruch : Sérénade d'après des airs populaires suédois
Allegro moderato – andante – allegro – andante sostenuto – allegro moderato

Jean-Sébastien Bach : Concerto BWV 1055 pour flûte de Pan et orchestre
Allegro – larghetto – allegro ma non tanto

Michel TIRABOSCO

Né à Rome en 1968 d'un père italien et d'une mère suisse, Michel Tirabosco arrive à Genève à l'âge de deux ans. Il a 7 ans lorsqu'il reçoit une flûte de Pan, seul instrument adapté à sa morphologie. C'est une révélation! Des mélodies tziganes à la musique tango, de Bach à Vivaldi, on lui découvre très tôt une oreille musicale exceptionnelle.

Il entreprend des études musicales qui lui vaudront un certificat de flûte traversière à la flûte de Pan avec félicitations du jury et un diplôme d'écriture musicale au Conservatoire Supérieur de Genève, avec le prix du Conseil d'État.

A l'âge de 16 ans, il est invité à jouer un concerto avec orchestre symphonique. On le considère comme un jeune prodige de la flûte de Pan. Deux ans plus tard, il enregistre son premier disque. Il a 20 ans lorsqu'il est invité pour des tournées en Équateur, puis en Argentine avec le pianiste Miguel Angel Estrella. C'est le début d'une belle carrière internationale qui le mènera jouer un peu partout dans le monde.

Pour lui, jouer est un véritable art de vivre, la musique une vraie quête de soi-même. Il est fasciné par le son et toujours en recherche du meilleur équilibre entre technique, musicalité et harmonie du corps.

Ferenc FARKAS (1905 - 2000)

Compositeur et chef d'orchestre hongrois, professeur à l'Académie de Musique de Budapest, Ferenc Farkas a été profondément marqué par sa rencontre avec Respighi à l'Académie Ste-Cécile de Rome (1929-31). Il puise ses sources d'inspiration aussi bien dans la musique populaire hongroise que dans la tradition italienne. Caractérisé par un sens très développé de l'invention mélodique, il y ajoute un goût particulier pour les rythmes impairs dits "bulgares". Sa culture cosmopolite lui permet de concilier tradition et modernité.

Piccola musica di concerto, écrite en 1961, s'inscrit dans la coutume de la musique jouée "à la maison", comme au temps de Haydn, et peut être exécutée en formation d'orchestre ou de quatuor.

David CHAPPUIS (1966 -)

Après avoir accompli des études de piano, de trombone, d'histoire de la musique, d'analyse, de contrepoint, d'harmonie, d'orchestration, de composition et de direction d'orchestre, David Chappuis s'est spécialisé dans les répertoires de musique dite ancienne (Moyen Âge, Renaissance et Baroque). Il a été membre de plusieurs orchestres et ensembles de musique de chambre, en Suisse, en France et au Portugal. Il a dirigé l'orchestre du Conservatoire Populaire de Musique ainsi que le Centre de Musique Ancienne de Genève. Il a composé, notamment, de la musique de chambre, trois poèmes symphoniques, un concerto, un oratorio et un opéra. Actuellement, il partage ses activités entre la composition, l'interprétation, la recherche et l'enseignement. Il enseigne à la Haute École de Musique du Conservatoire de Genève et au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon.

Le **Concerto pour flûte de Pan et cordes**, est dédié à Michel Tirabosco. Il est de grande envergure et se présente sous l'aspect d'un véritable poème symphonique d'un effectif instrumental important. « L'on ne peut rester insensible au grand élan lyrique qui l'anime, ainsi qu'à cette méditation douloureuse qui s'achève dans l'allégresse asymétrique et d'allure folklorique du final. » (Julien-François Zbinden dans *A Propos du concerto de David Chappuis*).

David Chappuis a écrit deux versions de son concerto : la première pour orchestre symphonique et la seconde pour orchestre à cordes avec harpe. C'est cette dernière qui est interprétée ce soir.